

Fiche pédagogique

Verso

Film projeté dans le cadre de
« Delémont-Hollywood »



Film long métrage, Suisse, 2009

Réalisation : Xavier Ruiz

Interprètes : Laurent Lucas (Alex Decker "Rio"), Carlos Leal (Victor Preiswerk), Stress (Fred), Chloé Coulloud (Lou Decker), Nicole Max (Clara Decker), Delphine Chaneac (Anja Lagrange Abramovich), Isabelle Caillat (Suzanne)...

Scénario : Nicholas Cuthbert, Xavier Ruiz

Musique : Tom Bimmermann, Stress, Polar, Aloan, Samael

Production : Xavier Ruiz, Donato Rotunno, Karin Dietrich, Ralph Dietrich...

Distribution : Ascot Elite

Version originale française

Durée : 1h45

Age légal : 16 ans

Age conseillé : 16 ans

Selon la recommandation de l'organe de contrôle VD-GE. Voir sa motivation sur le site suivant : [Hhttp://filmages.vd.ch](http://filmages.vd.ch)

Moyennant un accompagnement pédagogique approprié, les organisateurs de « Delémont-Hollywood » considèrent que des élèves dès 14 ans peuvent voir le film.

Résumé

Genève, de nos jours, la nuit, réduite à ses clubs, à ses prostituées russes, aux méchants dealers et aux gentils flics fans du club de hockey local...

Alex Decker (Laurent Lucas), policier divorcé, peine à mener de front sa vie sentimentale, son job et ses relations avec sa fille, adolescente paumée et droguée (Chloé Coulloud).

Un autre problème le préoccupe surtout : la mise en liberté anticipée de Victor (Carlos Leal), jadis son meilleur ami d'enfance, puis collègue, arrêté quelques années plus tôt pour avoir, ivre, tué une prostituée. Une

tragique histoire de famille lie les deux hommes, Alex étant convaincu de la culpabilité de Victor dans la mort de son propre frère lorsqu'ils étaient enfants.

Pour couronner le tout, non seulement l'ex-épouse d'Alex Decker (Nicole Max) renoue avec Victor dès sa sortie de prison, mais le dealer qui fournit la fille Decker (interprété par le rappeur Stress) travaille pour la mafia russe, justement celle que traque la brigade d'Alex.

Entre ses préoccupations familiales et la rivalité entre collègues, le cœur d'Alex oscille dangereusement. Mais le policier n'est pas au bout de ses surprises lorsqu'il apprend que sa fille Lou n'est pas de lui...



Disciplines et thèmes concernés :

Langue française : outils de l'analyse de texte: intentions et séquences (narrative, descriptive, injonctive, impressive...), exergue, horizon d'attente, analepse/flash-back-prolepse/anticipation, onomastique (étude des noms des personnages), focalisation/point de vue, motifs vs thèmes...

Géographie : la ville (en général), Genève (en particulier), la carte européenne de la prostitution et du trafic de drogue...

Education civique et droit : nos sociétés face à la violence en milieu urbain, la fonction de la police, la prostitution, la détention d'arme à feu, la famille éclatée (divorce et droit de garde parentale), la mafia russe, la dette et le rachat...

Philosophie, sociologie et psychologie : les secrets de famille, les adolescents face à la drogue et au sexe, le respect du père ("tuer le père"), la culpabilité, le déni, le suicide...

Education aux médias : temporalité, structure d'une œuvre cinématographique, analyse d'image, la notion de clichés, le film policier, le cinéma suisse, le rap de Stress...

Commentaires

On se demande bien ce qui a poussé le réalisateur et le scénariste de "Neutre" (2001), Xavier Ruiz et Nicholas Cuthbert, à bricoler un scénario aussi abracadabrant et rempli de clichés de feuilletons. "Top Models" a au moins le bon sens de les distiller sur plusieurs années !

S'il faut donc voir ce film dans le cadre de la 2^e édition du projet "Delémont-Hollywood", a fortiori avec des élèves, ce sera donc pour autre chose. Peut-être pour la présence à l'écran d'une star du rap romand qu'ils écoutent – Stress, à qui l'on doit la chanson "Fuck Blocher" (!) - ici en dealer !

Ce pourrait être parce que les élèves peuvent s'identifier à une héroïne du film : l'ado Lou Decker, qui se cherche et cède à la drogue pour pallier aux absences de ses parents et qui finit par tuer son père. A notre sens, on veillera à ne pas emmener à la projection de "Verso" des élèves de moins de 16 ans, à qui le film est moralement déconseillé et légalement interdit (cantons de Vaud et de Genève). Trop de violence, sans doute.

A moins qu'on ne doive la première raison de voir ce film aux nombreux plans de la ville de Genève vue du ciel. Ceci est assez inédit au cinéma, d'autant plus que ces panoramas évitent de montrer une Genève seulement reconnaissable à son jet d'eau. Il s'en dégage l'impression assez bizarre de ne pas réussir à identifier cette ville.

Genève, personnage à part entière du film ? C'est annoncé dès les premières images de "Verso" à travers une carte d'identité inédite. Mais le film délaisse vite cette piste. En effet, au contraire du plus intéressant "Aux Frontières de la nuit" (2008)

de Nasser Bakhti, qui accorde à Genève un véritable statut, une aura influençant les autres personnages, on ne sait pas vraiment quel rôle joue la ville dans la vie des personnages de "Verso" (c'est plutôt la pression du métier qui motive les névroses d'Alex). On s'interroge aussi sur la pertinence à faire se dérouler l'intrigue dans la cité de Calvin, des organisations internationales, une ville en Suisse romande où un habitant sur deux dispose d'une arme, alors que ces données, posées en début de film, ne sont pas exploitées.

Pourtant, à grands renforts de plans soulignant le climat violent des nuits genevoises, le film affiche d'emblée le projet mythologiser la ville de Genève, en en faisant l'égal de Los Angeles, Miami ou Harlem. Par ses nombreux clichés, son style et son budget, "Verso" s'inscrit assez naturellement parmi les projections de "Delémont-Hollywood" car nul autre que lui n'a à ce point la prétention d'une production *made in Hollywood*.

La différence avec un film hollywoodien réside peut-être dans le sujet du film. Xavier Ruiz explique que l'intrigue policière, importe moins que le côté humain du policier moderne, confronté à toute une série de pressions, qui le « déshéroïsent » : *"Ce film n'est pas un thriller, ni réellement un polar. Il ne traite pas de la police, ni d'une enquête policière de plus. Ce film est centré sur l'être humain qui exerce un métier difficile dans une société devenue extrêmement violente et où les héros exerçant les métiers de la police ne sont plus considérés comme par le passé."* (voir l'interview de Xavier Ruiz dans le dossier de presse, en référence dans la rubrique "Pour en savoir plus" ci-dessous). Ce n'est donc pas un film policier, mais un film sur un policier.

Objectifs pédagogiques

- Porter un regard différent sur une ville de Suisse romande et comparer le rôle de la ville à celui d'un personnage dans un film ;
 - Interroger la notion de clichés au cinéma, les repérer dans une œuvre fictionnelle et trouver des alternatives ;
 - Porter un jugement critique sur une œuvre de fiction et chercher des outils pertinents pour le faire.
-



Pistes pédagogiques

I. La ville

1. En dehors des plans de la ville vue du ciel, **énumérer** les endroits de Genève repérables dans "Verso".

(par ex. le quartier des Pâquis, la prison de Champ-Dollon, le Palais de justice, la patinoire des Vernets, le centre commercial de la Praille, le Musée d'Histoire naturelle)

Sont-ce ces lieux qui viennent à l'esprit en premier pour décrire Genève ? **Discuter.**

2. Le film s'ouvre sur la carte d'identité de Genève suivante :

"Genève
Capitale mondiale des institutions internationales
500'000 habitants

180 nationalités
1'000 milliards d'euros dans ses banques

1 kg d'héroïne, 3 kg de cocaïne, 5 kg de haschich consommés par jour

1 prostituée pour 30 habitants
7 détournements d'avion en 20 ans
1 arme pour 2 habitants"

a) **Identifier** le type d'informations qui est ici donné à propos de Genève.

b) A quoi servent généralement **les exergues**, souvent présents au début des livres ? Quel climat est d'emblée posé par l'exergue du début de "Verso" ?

c) Expliquer quel **horizon d'attente** cette fiche signalétique dresse.

d) **Rédiger** un court texte mettant en prose l'intégralité des informations de cette carte d'identité (bien utiliser des connecteurs entre les phrases) en choisissant une (ou plusieurs) séquence(s) selon l'**intention du locuteur** (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif, injonctif, expressif ou impressif ?).

e) Les quantités de drogue consommées à Genève sont-elles importantes ? Qu'apporte l'information sur les détournements d'avion ? Et la proportion d'armes par habitant est-elle vraiment si élevée, sachant que chaque homme astreint à l'armée conserve son arme chez lui ? Si les réponses vont toutes dans le même sens, **se demander** si le film n'a pas été aussi produit pour une exploitation cinématographique à l'étranger.

3. **Rédiger** (sur une page A4) un portrait de la ville de Genève telle que la montrent les plans de "Verso".

4. **Débattre** sur la question suivante : "Verso" offre-t-il une image fidèle de la ville de Genève? **Lister** sur deux colonnes les arguments pour les similitudes d'un côté, et pour les différences de l'autre.

5. **Définir** le statut de la ville dans "Verso" : de quelle manière influence-t-elle sur la psychologie des personnages principaux ?

6. Inviter chaque élève à **dresser le portrait** de sa ville ou de son village **en cinq photographies** (pour cet exercice, qui se veut personnel, on évitera les clichés et tentera de proposer une vision personnelle de son lieu de vie). Eventuellement, ensuite, **justifier** chacune de ces images par une légende (comme dans un journal) ou une explication orale.

xxxxx

II. L'onomastique

1. Le titre du film :

a) "Verso" implique la notion de réversibilité. **Trouver** donc cinq points communs d'Alex et de Victor qui montrent à quel point l'un est le double de l'autre.

b) **Imaginer** un autre titre au film de Xavier Ruiz.

2. Le nom des personnages :

a) **Analyser** les noms suivants en tentant de les expliquer :

- Victor Preiswerk,
- Alex Decker, dit "Rio",
- Anja Lagrange Abramovich,
- Lou (Decker).

(par ex., parce que "Victor" signifie Victoire, doit-on déduire que c'est lui qui gagne à la fin ? ou s'interroger sur les rapports d'"Alex" à la loi ("a", privatif, et "lex", la loi ; donc sans loi?)...).

xxxxx

III. L'affiche du film

1. La composition de l'affiche de "Verso" (ci-contre) est calquée sur une carte à jouer : de quelle carte s'agit-il ? En **expliquer** la raison.

2. Le jeu de cartes est un motif récurrent dans le film puisqu'Alex joue au poker avec ses amis. En quoi ce détail précise la psychologie d'Alex et de ses coéquipiers ? **Discuter**.

xxxxx

IV. Stress et la musique du film

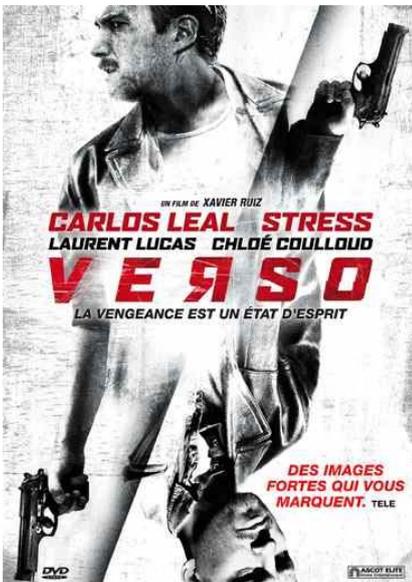
1. Le titre de la chanson de Stress pour "Verso" est "V":

- **Ecouter le morceau et**

[Visionner le clip](#),

- **Lire** les paroles de la chanson:

<http://www.stressmusic.com/music?locale=fr-FR> : cliquer sur l'album "Des Rois, des pions et des fous", puis sur "paroles" de la 6^e chanson, "V" (la traduction allemande suit la version originale française).



a) **Analyser** les paroles de ce morceau, en particulier le passage suivant :

"Elle [la violence] est partout, elle est verbale, familiale, conjugale et surtout parentale. P-P-Partout elle est scolaire, policière, pénale, glaciale et animale. P-P-Partout elle est surtout mentale [...]",

et **décider** si l'on est d'accord avec le constat de Stress, en argumentant bien.

b) **Justifier** le choix du titre "V" (pourquoi pas "Violence", de manière plus explicite).

c) **Chercher** les raisons qui ont fait que "V" soit choisie comme chanson du film "Verso".

b) **Caractériser** le film "Verso" à l'aide de cinq mots commençant par la lettre "V". **Décider** au tableau quels sont les meilleurs termes qui conviennent.

2. Les chansons du film "Goodbye" et "Black hole" sont signées respectivement Polar et Samael, tandis qu'Aloïse interprète "Tonight I'll kill you", "One dance for destiny" et "I'm in your tears". Que peut-on dire du choix de ces morceaux pour "Verso" ? Les élèves écoutent-ils ces groupes ? **Proposer de courts exposés** sur les thèmes mis en musique par ces artistes.

xxxxx

V. La structure de l'intrigue

1. Temporalité:

a) **Mettre** ces événements **dans l'ordre chronologique**.

1) Lou tue son père car elle ne veut pas qu'il révèle le secret de sa paternité à Alex.

2) Victor est emprisonné, puis gracié en échange d'une infiltration dans la pègre genevoise.

3) Les deux survivants restent de très bons amis et travaillent ensemble dans la police.

4) Lou fugue et est retrouvée droguée.

5) Alex obtient la garde de Lou.

6) Un enfant meurt noyé sous la glace d'une rivière sous les yeux de ses deux autres camarades hockeyeurs.

7) Lou découvre une lettre de sa mère apprenant à Victor sa paternité.

8) Sous le coup de drogues, Victor tue accidentellement une prostituée sous les yeux d'Alex.

9) Alex prend la place de Lou en prison.

(réponse : 6, 3, 7, 8, 2, 4, 5, 1, 9)

b) A part l'ordre choisi par le film et l'ordre chronologique, serait-il possible d'en trouver un autre, montable cinématographiquement (attention à bien ménager le suspense dans la réalisation de cet exercice) ?

c) La scène initiale (que clôt le coup de feu de Lou), avant le générique, a comme fonction de poser une question : qu'est-ce qui s'est passé pour conduire à une telle situation ?

- **Chercher** les titres de films qui présentent le même dispositif structurel inaugural.

- **Estimer** si le réalisateur a bien fait de commencer comme cela. N'aurait-il pas mieux valu commencer par un plan d'enfants jouant au hockey sur une rivière glacée ? **Imaginer** des alternatives possibles (voir V, 1, b) supra).

2. Motifs :

a) **Repérer** à quels moments interviennent les scènes, analeptiques, du meurtre de la prostituée par Victor, ainsi que les



flashes de la photo d'enfance de Victor et Alex ?

(réponses :

lors du générique initial ; dans la voiture, lorsqu'Alex reconduit ses amis après le match de hockey (avant qu'il ne plonge la tête dans le lavabo ; à 30' du début),

lorsqu'Alex est seul chez lui, après avoir essayé de violer Suzanne (après 68') ; à la mort de Victor.)

Justifier les raisons de ces moments précis.

b) Hormis le jeu (hockey, poker, échecs), **identifier** un autre motif jalonnant le film, qui permet de réconcilier Alex et sa fille, ainsi qu'Anje avec sa sœur assassinée, (réponse : le papillon ; celui qu'Alex offre à sa fille, ceux du Musée d'histoire naturelle, ceux de la prostituée Anje...)

c) Un autre procédé permet de former des paires – comme le jeu des familles aux cartes -, de manière à ce que le spectateur reconnaisse certains indices : les photographies. En **trouver** et **dire** quelle paire elles concernent.

(réponses :

celle d'Alex et Victor, qui revient lors des analepses,

celle de Victor et Clara dans un cadre de l'appartement de Clara,

celle d'Alex et Clara sur la table où Alex étale des clichés,

celle d'Anje et sa sœur sur le miroir de sa chambre des Pâquis,

celle d'Alex et Lou sur la fenêtre à barreaux de la cellule)

xxxxx

VI. Les thèmes

1. La violence :

a) "V" comme "Verso", et violence. **Chercher** trois scènes qui montrent son déploiement. La mise en scène de cette violence y est-elle outrée ?

b) **Expliquer** ce qui surprend dans la scène choc liminaire (Lou faisant feu).

c) **Rédiger** puis **jouer** devant la classe (attention à l'intonation) cinq phrases en focalisation interne (façon journal intime) qui explicitent la réaction de Lou après avoir abattu son père.

d) **Endosser** le rôle d'Alex pour **rédiger**, sur une page A4, son rapport du meurtre de la prostituée par Victor. Attention à la manière d'accabler son équipier.

Ou bien, **faire jouer** la scène de reconstitution de ce meurtre (un élève joue Alex qui commente ce qui s'est passé).

e) **Réfléchir** aux raisons de la violence de Victor, fraîchement libéré, sur la prostituée : est-ce une obligation dans le monde de la pègre de se faire respecter par la violence ?

Par conséquent, **explicitier** la morale du film sur ce thème : s'agit-il de gagner le respect par la violence ? N'y a-t-il pas d'autre échappatoire ? La chanson "V" de Stress arrive-t-elle au même constat ?

2. La famille :

a) **Identifier** la focalisation des toutes premières phrases du film : "*Je l'ai toujours aimé... Pourtant il m'a vraiment fait du mal...*", et les **discuter**.

En fait, comment expliquer le geste de Lou (donner les motifs psychologiques probables) ?

b) **Préciser** le rôle du grand-père dans cette histoire.

c) **Imaginer** que Victor ait laissé une lettre indiquant qu'enfant, lors de l'incident sur la glace rompue, a dû battre le frère d'Alex sous l'eau pour s'en sortir lui seul.

- **Rédiger** une lettre adressée à Alex, au nom de Victor, confessant ceci et s'excusant ;

- **Rédiger** le synopsis de "Verso II" en tenant compte de ladite confession écrite de Victor, en sachant que ce dernier a finalement pu être sauvé (il n'est donc pas mort), et en faisant débiter l'histoire à la sortie de prison d'Alex.

d) **Donner une signification** à la scène du flic qui pète les plombs en menaçant d'abattre son

épouse et son enfant ? En quoi cette menace d'infanticide fait-elle écho au parricide final de Lou, et au fratricide éventuel d'Alex ?

3. Autres thèmes :

a) Quel thème est suggéré par Lou traversant un pont (avant de se rendre chez son grand-père) ?
(réponse : le suicide)

b) La prostitution

Se demander pourquoi Lou traite sa mère de "pute".

- Aux yeux de Lou, Clara Decker est-elle une prostituée parce qu'elle couche avec Victor ?

- Et cela pourrait-il donner une raison supplémentaire à l'acte tragique de Lou ?

- **Débattre** de l'âge à partir duquel une femme ne devrait plus se maquiller (en imaginant le point de vue de Lou toujours).

- Plus loin, c'est Lou qui est traitée de "pute" par le dealer Fred (Stress) devant Alex, mais aussi par son ami junkie alors qu'elle vient de lui refuser une fellation en privé. Comment expliquer cette injure ? Ne s'agit-il que d'une façon de parler ?

- Que dire de la désinvolture avec laquelle Lou couche avec le dealer (qui plus est non dans son intérêt, mais dans celui de son ami accro) ? Ses motifs sont-ils justifiés ?

xxxxx

VII. La mise en scène

1. **Inventorier** les ingrédients essentiels d'un film dit "hollywoodien".

2. **Donner une définition** satisfaisante d'un cliché, avant de

relever tous les clichés contenus dans "Verso",

a) au niveau de l'histoire

(par ex. les dissensions entre deux brigades de la police, le père qui doit quitter la table pour des raisons professionnelles, Alex perd un ami proche à cause d'une bévue,

les parents divorcés qui se retrouvent au poste de police pour récupérer leur fille arrêtée et la dispute sur les responsabilités qui s'ensuit, Alex fait arrêter l'amant de son ex-femme,

la prostituée qui mène un double-jeu voulant venger la mort de sa prostituée de sœur, le sacrifice d'Alex, puni à la place de sa belle-fille...)

Pour bien argumenter, on donnera un ou deux noms de films dans lesquels ces éléments sont aussi présents.

b) au niveau de la réalisation

(par ex. le début (coup de feu d'exergue proleptique, suivi par le retour au temps présent (diégétique) avec les scènes de striptease sur une musique forte et agressive),

les plans d'une ville connue internationalement vus du ciel,

la manière de filmer un couloir d'hôtel en travelling à raz le sol (générique du début),

le grand nombre de photos de paires...)

3. **Débattre** : les scènes de violence de "Verso" sont-elles gratuites ou pertinentes pour le film ? Peut-on accuser le réalisateur de complaisance ? Où situer la limite entre dureté nécessaire et voyeurisme ?

4. A quoi pourrait-on reconnaître que « Verso » est un film suisse ?

5. Analyser une critique du film "Verso", par ex. celle de

www.clap.ch

(<http://www.clap.ch/fiche-film/fiche/verso.html>)

et **rédigé** une critique argumentée de du film, puis **défendre** ses positions devant la classe.

Pour en savoir plus :

A propos de la prostitution à Genève

Lire l'enquête du "Courrier" aux Pâquis :

<http://www.lecourrier.ch/index.php?name=NewsPaper&file=article&sid=445119>, ainsi que

<http://www.tsr.ch/video/info/journal-19h30/2323601-ge-isabelle-rochat-lance-un-ultimatum-a-la-prostitution-dans-les-cabarets-une-pratique-toleree-depuis-des-annees.html#id=2323601>

et <http://www.tdg.ch/geneve/actu/loi-prostitution-attaquee-tribunal-federal-2010-03-24>,

A propos du film :

- <http://www.verso-themovie.ch/>

- le DVD du film est disponible depuis mai 2010 (www.ascot-elite.ch)

- [dossier de presse](#) du film, avec interview du réalisateur sur son projet.

- l'interview TSR du réalisateur Xavier Ruiz :

<http://www.tsr.ch/video/fiction/48468-verso-xavier-ruiz-le-rap.html#id=48468>

- l'interview Daily-movies du réalisateur Xavier Ruiz : <http://www.daily-movies.ch/index.php?kro=1669&action=view>

- l'interview Illustré de Stress et Carlos Leal :

http://www.illustre.ch/stress_et_carlos_leal_gangsters_de_charme_43495.html

Livres :

- l'immanquable "Surveiller et punir, naissance de la prison" de Michel Foucault, Tel/Gallimard, 2003.

- "Prostitution et migration, la dynamique de l'agir faible" de Milena Chimienti, Seismo, 2009.

("Au travers de l'étude de la prostitution de migrantes en Suisse, Milena Chimienti analyse la manière dont les personnes survivent dans une situation de vulnérabilité, autrement dit un agir que l'on peut qualifier de faible. Le thème de la prostitution est également utilisé comme révélateur de la manière qu'ont les politiques publiques de gérer la marginalité et, ainsi, de la morale rattachée à cette question. Enfin, la prostitution de migrantes sert de révélateur du changement social: d'une part parce qu'elle montre comment les politiques s'adaptent à la marginalité; d'autre part, parce qu'elle illustre les réactions (des individus, des intermédiations associatives et des acteurs économiques) engendrées par les réponses structurelles. Cette étude est basée sur une large et minutieuse enquête de terrain menée auprès des travailleuses du sexe migrantes (exerçant dans des cabarets, des bars à champagne et des salons de massage), des acteurs associatifs, économiques et des représentants des autorités.", www.payot.ch)

- "Filiation, parricide et psychose à l'adolescence, les liens du sang" de François Marty, Erès, 1999.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, août 2010.